



# Une France, le pays de mon enfance

De Christine

Cocorico, spectacle de mime crée et joué par Patrice Thibaud, met en scène deux personnages que tout semble opposer ; deux personnages joués par deux comédiens que le spectateur identifie immédiatement comme deux corps contraires qui vont se plier, se déplier, se déployer sur la scène.

Deux physiques, deux caractères qui nous ramènent nécessairement au burlesque du duo formé par Laurel et Hardy : on se rappelle le « c'est moi le gros, c'est toi le petit », on peut ajouter « c'est moi le vif, c'est toi le timide, c'est moi le leste, c'est toi le lent, c'est moi le roublard, c'est toi le prudent, c'est moi l'idiot, c'est toi l'artiste ». Deux portraits antithétiques.

Patrice Thibaud occupe l'espace, délie son grand corps pour mimer une France dont il se souvient : du spectacle de majorettes dans un village au dressage d'un fauve dans un cirque en passant par une étape du Tour de France.

Défile alors une France passéiste qui frôle parfois le poujadisme.

À gauche de la scène Philippe Leynac, musicien et mime tout en élasticité, recroquevillé sur un piano, nous maintient en éveil en égrenant de jolis airs et en tentant de repousser la présence pressante de son acolyte.

Quand les deux se rejoignent sur le tabouret du piano, quelques images peuvent nous toucher.

Mais pourquoi notre rire se tait devant les gags appuyés et redondants ?

Si l'auteur/acteur/metteur en scène s'évertue à nous faire partager ses souvenirs à grand renfort de gesticulations et torsions, notre ennui s'installe ; il nous manque sans doute un regard réflexif, un point de vue distancié.

Notre intérêt pour ce qui est proposé ce soir-là sur la scène du Cloître Toussaint à Angers glisse comme la pluie sur le plateau.